

**Article de Mgr Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski**

**pour le journal *Progrès-Écho*
Rimouski, le 16 mars 2014**

Le temps des choix

C'est sûrement un fait rare dans l'histoire du Québec que le déclenchement des élections coïncide avec le mercredi des Cendres, jour d'ouverture du carême, célébré cette année le 5 mars. Le carême dure 40 jours – c'est l'origine de son nom – tandis que la campagne électorale va battre son plein pendant 33 jours. Est-ce à dire qu'il est plus facile de convaincre des électeurs que de se convertir? Il y a une grande similitude entre les deux événements : ils ouvrent la porte sur une importante période de choix.

Les choix politiques

Toute démocratie tire sa légitimité et sa force de la participation citoyenne à la vie communautaire, en particulier lors des élections. On ne peut nier que les enjeux de cette élection méritent l'attention de chaque électeur et électrice. Les débats de cette campagne portent sur des droits fondamentaux comme des soins de santé adéquats, y compris les soins palliatifs, le droit à l'éducation, un travail décent, la liberté religieuse, le partage avec les personnes dans le besoin et avec les régions qui passent trop souvent en second lieu. Il est également question de développement économique, d'infrastructures, d'environnement, de souveraineté, etc. Cette élection se présente donc à un moment crucial pour l'avenir du Québec. Même si les choix ne sont pas faciles, il convient de se réjouir de vivre dans une société qui permet de faire cet exercice.

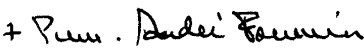
Les choix du carême

Les choix du carême ne sont pas étrangers à la liste précédente. Lors de mon bref séjour à Rome pour l'accueil des nouveaux cardinaux, en février dernier, un Ougandais immigré en Italie m'a dit : « Le pape François, c'est le Jean Baptiste des temps modernes. » En effet, François nous a lancé des appels interpellants comme celui-ci : « Le carême est un temps propice pour se dépouiller, et il serait bon de nous demander de quoi nous pouvons nous priver, afin d'aider et d'enrichir les autres avec notre pauvreté. N'oublions pas que la vraie pauvreté fait mal : Je me méfie de l'aumône qui ne coûte rien et qui ne fait pas mal. »

Contrairement à certaines activités publiques, le carême ne fait pas de bruit. Jésus nous invite à prier dans la discrétion, à nous parfumer si le jeûne transparaît sur notre visage et à faire l'aumône de façon à ce que la main gauche ne sache pas ce que donne la main droite. Peut-on agir dans le secret plus que cela?

Le thème de cette année est : « Enracinés dans la Parole. » De fait, les racines sont cachées, mais fournissent la sève jusqu'à l'ultime feuille. Ainsi, discrètement, notre accueil de la Parole est source de Vie.

Le temps des choix est un temps de joie parce qu'un temps de liberté.

+ 
+ Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski